

**Année 2018-2019**

**Support pédagogique de la formation :**

**«Comment aborder les arts plastiques avec des groupes de personnes présentant des déficiences différentes ?»**



**Formatrice**

Marie Blondiau

[Marie@c-paje.info](mailto:Marie@c-paje.info)



Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège  
Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31  
Contact : [valentine@c-paje.info](mailto:valentine@c-paje.info) (Valentine DURIAUX)  
assistante administrative)  
Site : [www.c-paje.net](http://www.c-paje.net)



## COMMENT ABORDER LES ARTS PLASTIQUES AVEC DES GROUPES DE PERSONNES PRÉSENTANT DES DÉFICIENCES DIFFÉRENTES ?

18 et 19 octobre 2018 – C-Paje à Liège

Avec le soutien de :

Pouvoir adjudicateur

**APEF**

Square Saintecllette, 13-15 | B-1000 Bruxelles

Tel : 02/227,60,02 | Fax : 02/227,59,79

Site : [info@apefasbl.org](mailto:info@apefasbl.org)



Opérateur de formation

**C-paje**

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : [www.c-paje.net](http://www.c-paje.net)



### **Les traces de la formation**

Vous trouverez dans ce portefeuille les différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques de réappropriation. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes, ...  
Ce dossier reprend des questionnements et des réflexions autour de la thématique, mais ne pourra vous présenter une trace exhaustive de tout ce que nous avons pu aborder en formation.

---

### **Des questions en suspens ?**

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos **questions éventuelles** suite à la formation.

**Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site ([www.c-paje.net](http://www.c-paje.net)) .**

Valentine DURIAUX – Assistante administrative  
valentine@c-paje.info  
C-paje asbl rue Henri Maus, 29 à 4000 Liège  
Tel : 04/223.58.71 - Fax : 04/237.00.31  
[www.c-paje.net](http://www.c-paje.net)



# COMMENT ABORDER LES ARTS PLASTIQUES AVEC DES GROUPES DE PERSONNES PRÉSENTANT DES DÉFICIENCES DIFFÉRENTES ?

18 et 19 octobre 2018 – C-Paje à Liège

## **Sommaire**

### **I. Introduction**

### **II. Objectifs d'une activité artistique avec des personnes présentant des déficiences**

### **III. La classification des handicaps**

### **IV. Art brut, art différencié, art thérapie... la multiplication des étiquettes**

### **V. Quelques artistes**

### **VI. La notion de beau dans l'art**

### **VII. Valoriser sa production**

### **VII. Fiches d'activités**

### **IX. Ressources**

### **Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous ?**

## I. INTRODUCTION

---

Pratiquer une démarche artistique est avant tout un moyen d'expression qui permet à tout un chacun de laisser libre cours à son imaginaire et ainsi pouvoir le mettre en forme par la matière. Au-delà du bien-être qu'il apporte, l'art créatif engendre satisfaction et valorisation. C'est un chemin de traverse pour aller voir du côté de sa sensibilité.

C'est également un outil ludique pour développer la motricité fine, les capacités cognitives, l'autonomie et la communication auprès de personnes en situation de handicap.

Dans le cadre de cette formation, nous allons nous pencher sur une problématique qui est souvent rencontrée lorsque l'on anime des ateliers d'arts plastiques pour personnes présentant un handicap ou au sein d'un atelier qui pratique l'inclusion. En effet, dans les deux cas, les participants ont des niveaux et des besoins souvent très différents.

Cette formation vous propose principalement d'expérimenter des techniques, de découvrir des outils, de réfléchir à la démarche mise en place et d'échanger son expérience de terrain afin de trouver des pistes d'actions à mener avec son propre public.

### **Objectifs de la formation :**

- Acquérir une confiance en soi dans la pratique, tant dans la maîtrise des multiples outils, que dans le processus créatif.
- Développer une pratique nouvelle apte à satisfaire les besoins individuels et collectifs d'un public cible.
- Mettre en œuvre des activités afin de soutenir la créativité et le développement personnel de chacun.
- Savoir mettre en place un environnement sécurisant qui facilite l'expression.
- Renouer avec l'expression spontanée inhérente au jeu.
- Ouvrir une réflexion sur le cadre de l'animation d'un atelier ; pratique et pédagogique.

### **II. OBJECTIFS D'UNE ACTIVITÉ ARTISTIQUE AVEC DES PERSONNES PRÉSENTANT DES DÉFICIENCES**

---

L'art va permettre au jeune déficient de :

- Enrichir son imaginaire et sa créativité.
- Développer ses facultés intellectuelles et cognitives par un travail de base au niveau sensoriel, perceptif, oculomoteur...
- Développer ses potentialités physiques tant en motricité générale qu'en motricité fine.
- Se structurer au niveau de sa personnalité : prendre conscience de soi par des moyens originaux et spécifiques, trouver sa place dans la micro-société que représente le groupe de base, accepter ses manques et ses capacités, accepter d'être aidé, intégrer les règles de vie en société, accepter la frustration...en fait, l'amener au respect de soi-même et de l'autre.
- Acquérir un maximum d'autonomie : l'activité créatrice aide à se responsabiliser en prenant des initiatives et développe la capacité à faire des choix, à porter un jugement, à s'organiser, à anticiper en participant à son autonomie de pensée et personnelle dans les actes de la vie quotidienne.
- Améliorer sa communication : où l'habilité verbale est réduite, des apprentissages ludiques, adaptés et variés vont faciliter l'expression corporelle et encourager la confiance en soi.
- Soulager la souffrance toujours présente quand on fait face à un manque, à une difficulté majorée, à une différence par rapport à la norme. Par la valorisation de ses potentialités et de ses acquis, la renarcissisation s'enclenche, elle participe à l'amélioration de l'estime de soi et facilite la relation à autrui.

En résumé, l'activité artistique sollicite toutes les facultés et les potentiels psycho-corporels par la mise en jeu des mécanismes physiques, cognitifs et sensori-moteurs, mais aussi affectifs, sensoriels et relationnels.

Dans un atelier de ce type, il est important de veiller à offrir un cadre sécurisant. A travers les réalisations partagées lors d'ateliers, les participants s'ouvrent aux autres et à l'art. Ce lieu devient domaine réservé, loin de l'institution ou des parents. Il doit permettre à chacun de s'approprier ce qu'il souhaite comme il le souhaite, sans esprit de compétition, de rivalité, de performance et de sélection.

### III. LA CLASSIFICATION DES HANDICAPS

---

Il existe autant de situations de handicap que de personnes concernées. Il est par conséquent difficile d'établir une classification ayant valeur de règle. La classification des handicaps, permet un classement et une vision générale des différents types de handicap, selon la cause ou la déficience concernée. Il en existe plusieurs, mais celle de l'OMS reste la plus reconnue.

La classification des handicaps est établie à l'aide de 5 catégories :

- Le handicap moteur : Il se caractérise par une capacité limitée pour un individu de se déplacer, de réaliser des gestes, ou de bouger certains membres. L'atteinte à la motricité peut être partielle ou totale, temporaire ou incurable, selon son origine. Exemples : Paralysies, amputations, infirmité motrice cérébrale, spina-bifida (malformation de la moelle épinière), myopathie...
- Le handicap sensoriel : Il fait référence aux difficultés liées aux organes sensoriels. Ainsi, on distingue deux types de handicap sensoriel :
  - ➔ Le handicap visuel qui sous-entend une déficience de la fonction visuelle. Exemples : Cécité, malvoyance, amblyopie, achromatopsie...
  - ➔ Le handicap auditif qui désigne une perte partielle (mal entendant) ou totale de l'audition. Un handicap qui peut parfois entraîner des troubles de la parole. Exemple : Surdité.
- Le handicap psychique : Il se définit par l'atteinte d'une pathologie mentale entraînant des troubles mentaux, affectifs et émotionnels, soit une perturbation dans la personnalité, sans pour autant avoir des conséquences sur les fonctions intellectuelles. Exemples : Schizophrénie, maladies bipolaires, hypocondriaques...
- Le handicap mental : Il s'agit d'une déficience des fonctions mentales et intellectuelles, qui entraîne des difficultés de réflexion, de compréhension et de conceptualisation, conduisant automatiquement à des problèmes d'expression et de communication chez la personne atteinte. Exemples : Autisme, trisomie 21, polyhandicap...
- Les maladies invalidantes : Ce sont des maladies qui, de part leurs effets sur l'organisme, peuvent générer un handicap, et évoluer dans le temps. On peut notamment citer les maladies respiratoires, digestives, ou infectieuses. Exemples : épilepsie, sclérose en plaque....



La classification internationale des handicaps en 1980 : La CIH (Classification Internationale des Handicaps) a été créée en 1980, à l'aide du modèle du Docteur Philip Wood qui définit le handicap en 3 points généraux :

- La déficience psychologique, physiologique ou anatomique. Elle correspond à l'aspect lésionnel du handicap.
- L'incapacité, qui est une réduction partielle ou totale d'une capacité. Elle correspond à l'aspect fonctionnel du handicap.
- Le désavantage pour l'insertion sociale, scolaire ou professionnelle. Il correspond à l'aspect situationnel du handicap.

En 2001, une révision de la CIH est proposée par l'OMS afin de préciser le rôle des facteurs environnementaux, dans la situation de handicap, et d'affirmer que l'invalidation est le résultat d'une interaction entre les possibilités d'un individu et son environnement. La CIH laisse ainsi place à la CIF (Classification Internationale du Fonctionnement, du handicap et de la santé), adoptée par 200 pays. Celle-ci se compose de quatre catégories distinctes :

- La fonction organique (fonction mentale, sensorielle, digestive...) qui fait référence au domaine de fonctionnement corporel.
- La structure anatomique (structure du système nerveux, structure liée au mouvement...) qui situe l'organisation physique en jeu.
- L'activité et la participation (activité de communication, de mobilité...), qui identifie les fonctionnements concernés.
- Les facteurs environnementaux (produit et système technique, soutien et relation...), qui relie aux facteurs extérieurs potentiellement handicapants.

Cette nouvelle classification a permis de mettre en avant les facteurs environnementaux, car la situation de handicap résulte de la rencontre entre une déficience et une situation de la vie courante, et les incompatibilités que cela implique du fait d'un environnement inadapté.

Une dimension sociale et environnementale du handicap sera confirmée et officialisée en 2005 avec la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ».

### **IV. ART BRUT, ART DIFFÉRENCIÉ, ART THÉRAPIE... LA MULTIPLICATION DES ÉTIQUETTES**

Comment s'y retrouver dans la jungle des termes liés en général aux productions artistiques de personnes handicapées mentales et/ou souffrant de troubles de la santé mentale. Ces définitions soulèvent souvent beaucoup d'interrogations et de réflexions, d'autant plus que lesdits « spécialistes », auteurs de ces définitions, semblent ne pas toujours être d'accord entre eux...

Voici une introduction à ce domaine qui vous permettra, je l'espère, d'y voir plus clair et de comprendre ce qui se cache derrière ces quelques notions...

#### **L'art brut**

---

On a souvent collé à l'art brut l'étiquette « d'art des fous », or c'est tout à fait réducteur. En effet, de nombreux artistes d'art brut n'ont jamais été suivis pour des problèmes psychiatriques et étaient tout à fait sains d'un point de vue médical.

Inversement, toute production d'une personne internée ne relève pas forcément de l'art brut... C'est toute la question de la reconnaissance accordée par des instances légitimées dans le milieu, qui confèrent ou non à une personne le statut « d'artiste reconnu », et à ses productions le rang « d'oeuvres ».

Revenons plutôt à la définition de l'art brut, qui est problématique. Elle a d'ailleurs été remaniée plusieurs fois par son propre « inventeur », Jean Dubuffet. La définition qui m'a semblé la plus pertinente est celle qui se trouve sur la couverture de l'ouvrage « L'art brut » de Michel Thévoz :

« L'art brut, c'est l'art pratiqué par des individus qui, pour une raison ou pour une autre, ont échappé au conditionnement culturel et au conformisme social : pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques, détenus, solitaires, inadaptés, marginaux de toutes sortes. Ces auteurs ont produits pour eux-mêmes, en dehors du système des beaux-arts, des œuvres issues de leur propre fonds, hautement originales par leur conception, leurs sujets, leurs procédés d'exécution, et sans allégeance aucune à la tradition ni à la mode. »

Les critères d'appartenance à l'art brut pourraient donc se résumer comme suit :

- Production par des personnes étrangères aux milieux artistiques professionnels.
- Grande spontanéité et inventivité personnelle de la part des artistes.
- Affranchissement à l'égard des normes culturelles, peu ou pas de mimétisme.
- Peu ou pas d'intérêt pour les destinataires.

### **L'art outsider**

---

Le terme « outsider » désigne celui qui est « étranger », celui qui « se trouve au dehors ». Ainsi, par extension, peuvent être qualifiées de créations de l'art outsider les peintures, dessins, sculptures, assemblages, collages, constructions, jardins et autres installations extérieures réalisés par des personnes qui sont étrangères aux milieux et aux codes artistiques, qui ont peu ou pas de formation artistique académique ou qui s'en libèrent volontairement pour créer des œuvres d'art sans tenir compte des codes, des canons artistiques, l'évolution du monde de l'art, du marché de l'art ou des règles de base que l'on enseigne en école des Beaux-Arts par exemple.

Ce sont très souvent des gens qui font de l'art pour eux-mêmes ou pour leur communauté immédiate, sans forcément se reconnaître la qualité d'artiste, jusqu'à ce qu'une tierce personne, voire plusieurs, parviennent à les convaincre que ce qu'ils font peut être considéré comme de l'art.

Cependant, de plus en plus d'artistes ayant reçu une formation artistique académique sont identifiés ou se revendiquent eux-mêmes comme étant des artistes outsider, prenant de grandes libertés avec les canons artistiques et les règles de l'art. N'hésitant pas à utiliser les réseaux sociaux et les NTIC pour se faire connaître, ces artistes peuvent être qualifiés, ou d'ailleurs se qualifier eux-mêmes, puisque c'est cela dont il s'agit, de Néo Outsider.

En résumé, de nombreux artistes dont les créations ou la démarche artistique s'apparentent à de l'art brut ne sont pas des personnes isolées ou des aliénées et se reconnaissent eux-mêmes dans cette forme d'expression, ce qui constitue une rupture avec la conception classique de l'art brut. L'art outsider permet de se libérer de cette ambiguïté, puisqu'il correspond aux personnes qui expriment leurs émotions, leur vécu, le fruit de leur imagination en s'affranchissant des mêmes contraintes que celles définies par l'art brut, mais par un processus, souvent conscient et volontaire, qui consiste à créer sans norme, sans dogme, de manière spontanée et libérée de toute contrainte.

### **L'art différencié ou l'art en marge**

---

Définition née en Belgique. On la doit à Luc Boulangé, l'initiateur du Créahm de Liège (1979), un modèle d'atelier né à la fin des années 70, lorsque les premiers ateliers d'expressions créatifs sont apparus en Europe. Depuis, d'autres Créahm (Bruxelles, Fribourg, Provence) et d'autres ateliers sont nés, et un "réseau européen d'art différencié" a même été mis en place.

Au début, les productions réalisées dans les ateliers créatifs accueillant des personnes handicapées mentales avaient été rapprochées de l'art brut, mais très vite, on s'est rendu compte que cela ne correspondait pas à la définition donnée par Dubuffet. En effet, les personnes handicapées créent dans des ateliers dans lesquels plusieurs personnes travaillent souvent en même temps, et sont plus ou moins "guidées" par un animateur. Luc Boulangé a donc proposé le terme "d'art différencié" pour qualifier ces productions.

Le Créahm a mis en place des ateliers de créations animés par des praticiens en arts plastiques et en arts vivants, inscrivant ainsi son projet dans un cadre pleinement artistique, et non pas thérapeutique ou occupationnel. L'originalité et l'importance de cette démarche, du point de vue artistique, mais également sociétal et politique, sont aujourd'hui encore au centre des objectifs poursuivis par le Créahm. Les structures qui, par la suite, en sont nées, le Centre de Jour Créahm Liège (1994) et, le Madmusée (2003) constituent, avec les ateliers, ce qu'on appelle le "Grand Créahm" et relèvent du même projet d'ensemble,

### **L'art thérapie**

---

Définir l'art thérapie est complexe. L'art se met au service du soin pour renouer une communication, stimuler les facultés d'expression et dynamiser les processus créatifs de la personne. Il s'agit de soins psychiques mais aussi de soins du corps. Les art-thérapeutes interviennent auprès de personnes souffrant de difficultés psychiques et/ou psychologiques, ou en situation de fragilité (maladie, vieillissement, handicap, exclusion sociale, dépendances, traumatismes,...).

Les art-thérapeutes reçoivent les personnes au sein de leur atelier, cabinet ou en institution, travaillant seul ou en équipe. A travers la production artistique : modelage en terre, peinture, bande dessinée, marionnette, personnage de théâtre, chant, danse, musique, vidéo, les art-thérapeutes aident à développer les capacités créatives, à construire une image valorisante de soi, à exprimer et soulager une souffrance...

Les art-thérapeutes créent un dispositif d'accompagnement permettant à la personne d'exprimer, de mettre en forme et d'élaborer le dicible comme l'indicible, de créer des liens et du sens dans un processus de changement.

L'art-thérapeute a une connaissance et une pratique artistique personnelle.

## V. QUELQUES ARTISTES

---

Afin d'illustrer les différentes étiquettes reprises ci-dessus, je vous propose une brève présentation de quelques artistes connus ou méconnus.

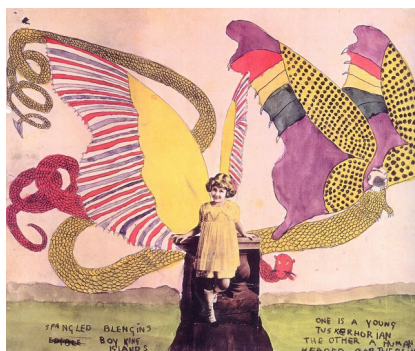
- Joseph Ferdinand Cheval « Facteur Cheval » (1836 – 1924)



Facteur français célèbre pour avoir passé 33 ans de sa vie à édifier un palais qui se nomme « Palais Idéal » et huit années supplémentaires à bâtir son propre tombeau, tous deux considérés comme des chefs d'œuvre d'architecture naïve.

Œuvre d'un fou, d'un rustre, œuvre populaire, naïve a-t-on pu lire. Œuvre inclassable, son Palais est désormais considéré comme la référence mondiale de l'art brut. Il se trouve à Hauterives en France.

- Henry Darger (1892 – 1973)



A la mort de Darger, son propriétaire, Nathan Lerner, dessinateur et photographe, trouve sa chambre encombrée d'écrits, de tableaux, de documents. Henry Darger, vivant dans la solitude, avait entrepris la rédaction d'un livre illustré monumental, laissant derrière lui quinze volumes faisant près de 15000 pages et 87 grandes aquarelles illustrant des épisodes du récit. Ces peintures présentent la particularité de reproduire des personnages de bandes dessinées ou de catalogue : une salle leur a été consacrée à la collection de l'art brut de Lausanne.

## ➤ Frida Kahlo (1907 – 1954)



Cette peintre mexicaine a marqué son temps. Surnommée « Frida La Coja » (Frida la boîteuse) suite à une poliomyélite à l'âge de 6 ans. Malgré un père artiste, elle ne se destine pas à une telle carrière pour autant. C'est suite à un accident de bus extrêmement violent ( elle a alors 18 ans) l'obligeant à être alitée pendant une longue période, et subissant de nombreuses opérations chirurgicales qu'elle va se mettre à peindre. Son entourage va adapter le matériel de peinture à sa position couchée, et va s'en suivre une série d'autoportrait mondialement célèbre.

## ➤ Gaston Chaissac (1910 – 1964)



Fils de cordonnier, initié à la peinture par Otto Freundlich, en 1937. encouragé dans cette voie, il invente très rapidement un alphabet pictural qu'il va faire évoluer tout au long de sa vie. Il s'inspire des recherches artistiques de ses contemporains tout en renouvelant en permanence son geste, des dessins-dentelle à l'encre de chine aux totems en matériaux de récupération. Ses aplats de couleurs cernés de noir et ses compositions mi-abstraites mi-figuratives rendent son œuvre facilement reconnaissable et stimulante. Conjointement à la peinture, il développe une œuvre épistolaire : des milliers de lettres envoyées pendant plus de vingt ans, qui vont lui permettre de tisser des liens avec un grand nombre de ses contemporains : artistes, écrivains, journalistes, critiques d'art. Bien qu'autodidacte, il est loin d'être l'artiste « indemne de culture » tel que le définit le concept d'art brut. Jean Dubuffet lui-même admit que Gaston Chaissac était trop informé du champ artistique et littéraire pour être classé comme un artiste « brut ».

18 et 19 octobre 2018 – C-Paje à Liège

➤ André Robillard (1931)



A l'âge de 19 ans, André Robillard est interné pour troubles mentaux à l'hôpital de Fleury-les-Aubrais, près d'Orléans. Il est employé au sein de l'établissement à diverses besognes et travail à temps partiel comme responsable de la station d'épuration. Cet emploi lui permet de bénéficier d'une certaine autonomie : il demeure dans un espace de 150m<sup>2</sup>, situé à l'une des extrémités de l'institution.

C'est là que sont entreposés les fusils, engins spatiaux et spoutniks qu'il confectionne depuis 1964 à partir d'objets récupérés à la décharge publique, notamment des boîtes de conserve, des ampoules usagées, des pièces de bois, des tuyaux en plastique et des barres de métal. Il les assemble à l'aide de scotch et de fil de fer. En 1989, il emménage dans un appartement où il poursuit sa production sans discontinuité.

➤ Franco Belluci (1945)



Âgé de 7 ans à peine, Franco Belluci est victime d'une lésion cérébrale grave et est interné à l'asile de Volterra. Depuis il ne parle plus. A partir de 1999 il réside au sein des salles ouvertes du centre hospitalier Basaglia à Livourne. Doté d'une force hors du commun – il est notamment connu pour avoir arraché les radiateurs et les robinets des murs de sa chambre à Volterra. Franco Belluci crée ses propres jouets au moyen de toute une série de matériaux glanés un peu partout : bouteilles en plastique, chaussettes et lacets de ses camarades de chambre.... Progressivement, il essaie de nouveaux matériaux. Les créations de Franco Belluci témoignent d'un besoin vital de déconstruire et de reconstruire le monde, d'une nécessité irréfrenable de toucher et de modifier la réalité, d'un langage tactile et complexe. Détournant les jeux que lui offrent son frère, démantibulant et reliant les objets les plus divers, il s'offre continuellement de nouvelles créations, toujours transportables à l'instar de poupées. Son jeu préféré consiste à lier des objets à d'autres objets, à s'essayer et à éprouver de nouvelles matières et relations. Alors que les imbroglios de nœuds et de liaisons en tout genre de ses relations laisseraient supposer un travail brutal, il est surprenant de constater à quel point l'auteur travaille patiemment et posément aux rythmes de douces respirations.

## ➤ Daniel Johnston (1961)



Daniel Johnston est un dessinateur, chanteur, pianiste et guitariste américain de musique pop, folk, rock dans un style qualifié de lo-fi. Ce style a parfois été décrit comme la version musicale de l'art brut.

Souffrant de troubles maniaco-dépressifs, il trace son chemin de façon indépendante par le biais du dessin et de la musique, envers et contre tout. La production de Daniel Johnston, qui n'est pas un autodidacte, ne relève pas du concept de l'art brut tel que l'a défini Jean Dubuffet. Cependant, réalisée hors des circuits de diffusion traditionnels, elle peut être assimilée à celles de créateurs que le peintre français a également collectionnées et qui ont été par la suite regroupées sous l'appellation « Neuve Invention » (terme créé par Jean Dubuffet et qui est plus ou moins synonyme de l'art outsider).



## VI. LA NOTION DE BEAU DANS L'ART

---

Qu'est-ce que la beauté ? Question immense à laquelle on ne peut pas répondre directement et que l'on ne peut approcher que sous la forme de l'interrogation, cédant parfois le pas au constat historique, aux réflexions esthétiques et aux exemples que fournit l'art contemporain. La question étant ici celle d'une beauté qui n'est pas naturelle mais qui relève du domaine de l'art, ce réservoir inépuisable du beau sous différentes formes.

Grande question philosophique donc, dans laquelle nous n'allons pas nous égarer ici !

J'aimerais juste souligner qu'en ce qui concerne l'art thérapie, l'emphase est mise sur le processus thérapeutique plutôt que sur les valeurs esthétiques des productions. L'important chez certains jeunes se situe dans l'acte de peindre. Le seul plaisir de peindre, de sculpter leur suffit et certains d'entre eux se désintéressent totalement du résultat final de l'œuvre.

Il faut ajouter que certains jeunes sont très productifs. Il est toujours difficile d'effectuer une sélection. Il n'est malheureusement pas possible de toujours tout garder. Il faut opérer des choix. Mais quelle légitimité à celui qui sélectionne ? Comment effectuer la sélection ? Qu'est-ce qui dicte nos choix ?

### VII. VALORISER SA PRODUCTION

---

Au-delà de la création, il est important de mettre en valeur le travail réalisé. Que cela soit en interne (au sein de sa structure ou de son local) ou lors d'une exposition à l'extérieur, l'exposition permet aux œuvres des participants d'être vues, appréciées ou disséquées parfois, en tous les cas d'exister.

Ce moment souvent valorisant est l'occasion pour les auteurs de parler de leur expression, de montrer leur création au plus grand nombre et de rencontrer les gens au travers de leur production personnelle.

Si la distribution favorise la présentation des œuvres dans des galeries, des salles d'expositions, des lieux publics ordinaires, il s'agit d'un véritable acte d'intégration sociale. L'œuvre distribuée médiatise la présence de la personne qui l'a produite et l'intègre dans les milieux sociaux ordinaires. Une telle diffusion lutte contre la marginalité.

Michel Mercier, professeur de psychologie et psychologie médicale à la Faculté de Médecine de Namur aborde les problèmes éthiques de la créativité des personnes déficientes mentales dans son article « Approche éthique de la créativité des personnes déficientes mentales ».

Si les œuvres sont distribuées et exposées dans des lieux spécialisés, alors il s'agit d'un acte d'insertion, au même titre que l'entreprise de travail adapté, que l'école spéciale ou que l'institution spécialisée d'hébergement. On a peut-être là affaire à des formes d'intégration «marginalisantes». La question du sens d'exposer des œuvres de personnes déficientes mentales dans un musée d'art différencié se pose alors : le musée d'art différencié ne risque-t'il pas d'être un lieu de marginalisation artistique, au même titre que le musée d'art brut ?

Il s'agirait de tendre vers une réelle participation sociale de la personne handicapée, dans le processus de distribution et de diffusion des œuvres : participation aux retombées économiques de la vente et participation aux choix des lieux d'expositions. L'accompagnement de l'artiste devrait aller jusqu'à une réflexion, avec lui, sur les retombées de la distribution et de la diffusion pour son intégration sociale. La participation sociale implique qu'il soit preneur des règles du jeu, qu'il soit réel acteur social dans le processus de décision : c'est peut-être là une des conditions pour éviter le danger de récupération et pour éviter l'exploitation de l'artiste déficient mental...

Quand à la professionnalisation d'artistes handicapés en institution, cela pose un certain nombre de problèmes qui sont à la fois psychologiques, sociaux, politiques et artistiques.

Mais le débat existe !

Afin de nourrir votre argumentation, vous trouverez quelques références d'ouvrages traitant de ce sujet dans le chapitre « Ressources ».

## VII. FICHES D'ACTIVITÉS

---

### **Le monotype**

---

Le monotype est une technique d'impression liée à la gravure.



Edgar Degas

### **Matériel :**

- x Un support lisse (Feuille plexi, vitre, ...)
- x Peinture (encre lavable à l'eau, gouaches, acrylique, à l'huile,...)
- x Cotons-tiges (ou tout autres outils pour retirer la peinture)
- x Fins pinceaux
- x Gros pinceau ou rouleau encreur
- x Feuilles (vierges ou pas)

### **Déroulement :**

- ➔ Choisir un support lisse (plaque en verre, planche de mélaminé, plaque de plexiglas ou même miroir),
- ➔ Avec de la gouache, de la peinture acrylique, de la peinture à l'huile ou de l'encre à gravure lavable à l'eau (pour un meilleur résultat), peignez votre motif sur la plaque. Une seule couleur à la fois pour éviter les mélanges (sauf si c'est la finalité que vous désirez!),  
Plutôt que de dessiner à main levée vous pouvez également placer le plexiglas par dessus une image (magazine, photo, ...) et la décalquer rapidement au pinceau fin (rapidement afin que la peinture ne sèche pas), Ou imprégner toute la surface de peinture et dessiner en réserve ; C'est à dire, retirer la peinture à l'aide d'un coton tige (ou tout autre outil susceptible d'enlever la peinture déposée sur la vitre),
- ➔ Appliquer la feuille sur la plaque sans attendre que la peinture ne sèche !!  
Vous pouvez effectuer plusieurs passages, mais fixez alors votre plaque et votre feuille avec 2 bouts de scotch (pour repositionner au même endroit),
- ➔ Petit conseil ; attention à la quantité de peinture! De la peinture en épaisseur donnera pour résultat une tache plus grosse sur la feuille de papier. Vous pouvez jouer sur les effets de rendu et de texture consécutifs à l'application sur la plaque...Vous pouvez également réaliser plusieurs passages avec différentes couleurs/teintes.

### **Autre technique :**

- ➔ Placer une image (magazine, photo, ...) par dessus le plexiglas afin de la décalquer.
- ➔ Placer vos feuille dans l'ordre suivant → support → plexiglas encré → modèle  
Appuyer avec un bic sur les contours de l'image que vous souhaitez imprimer. Retirer le plexiglas et vous verrez l'image imprimée (dans l'idée du système papier carbone),

**Porcelaine à froid**

---



**Ingrédients pour la pâte :**

- x 100g de colle vinylique (ou éventuellement de la colle à bois)
- x 80g de fécule de maïs
- x 1 cuillère à soupe de vinaigre blanc
- x 1 cuillère à soupe d'huile de colza
- x Couleur gouache (si vous souhaitez colorer la pâte)

**Matériel :**

- x Une casserole anti-adhésive
- x Une cuillère en plastique
- x Film étirable
- x Crème pour les mains (style nivea)
- x Boîte hermétique pour conserver la pâte au frigo
- x Gouache, acrylique, peinture à l'huile,... au choix



## COMMENT ABORDER LES ARTS PLASTIQUES AVEC DES GROUPES DE PERSONNES PRÉSENTANT DES DÉFICIENCES DIFFÉRENTES ?

18 et 19 octobre 2018 – C-Paje à Liège

### **Déroulement :**

#### **Réalisation de la pâte :**

- Peser les ingrédients.
- Mettre dans la casserole (colle, maïzena, huile, vinaigre) dans l'ordre.  
Si vous souhaitez teinter directement la pâte, il faut ajouter avant la cuisson une cuillère à café bien pleine de gouache. Pour une pâte blanche, mettre du blanc car la pâte prend naturellement un aspect translucide.
- Mettre la casserole sur feu moyen et bien mélanger.  
Les grumeaux disparaîtront à la cuisson (Cuisson ± 4 Min.)
- Quand la pâte commence à se compacter, ramasser sur les bords de la casserole pour ramener la pâte en boule sans jamais s'arrêter de mélanger afin qu'elle ne brûle pas !  
Quand la pâte n'adhère plus du tout au parois et quelle forme une boule (qui reste souple!), la retirer.  
Attention de ne pas trop cuire, sinon la pâte fait bloc et devient inutilisable !
- A cette étape, il faut vous enduire les mains de crème et malaxer la pâte encore chaude jusqu'à ce qu'elle ne colle plus du tout et aie une consistance douce et souple.
- Ensuite, la mettre dans un film étirable ou vous aurez étalé un peu de crème et bien chasser l'air du film étirable. Durant une heure environ, malaxer la pâte plusieurs fois pour enlever l'humidité  
et la replacer dans le film étirable entre chaque malaxage.
- Vous pouvez ensuite commencer à travailler votre pâte.

#### **Séchage :**

- Les objets modelés en porcelaine froide sèchent simplement à l'air, pas besoin de cuisson.

**Astuces et conseils :**

- ➔ Pour la conserver, la mettre dans une boîte hermétique au frigo toujours entourée d'un film étirable. La pâte se conserve plusieurs semaines sans problème. Une pâte qui a plusieurs semaines et qui commencerait à coller un peu, peut être recuite dans la casserole comme une crêpe, 5 secondes de chaque côté, puis pétrir à nouveau.
- ➔ Le temps de séchage de vos réalisations dépend de la grosseur de votre ouvrage entre 1 et plusieurs jours.
- ➔ Pour colorer votre pâte vous pourrez y mélanger de la peinture à l'huile, acrylique, gouache, paillettes, etc.....
- ➔ Si on a choisi de ne pas teinter sa pâte dans la casserole, on peut la teinter quand la pâte est froide, par plus petites portions, mais avec juste une goutte de peinture. Cette méthode n'est pas très pratique car on s'en met plein les mains, et il faut malaxer longtemps pour obtenir une couleur uniforme.  
Ne pas mettre trop de gouache, car la couleur fonce de 3 tons au séchage.

**Techniques de gravure sans outils coupants**

Directement inspirées de la technique de la linogravure, ces techniques permettent d'aborder la gravure aux moyens d'outils non coupants.

**Matériel :**

- x Feuilles (vierges ou pas).
- x Peinture (gouaches, acrylique, à l'huile, encre à gravure à l'eau,...)
- x Outils type pointe sèche (un bic convient très bien)
- x Support mou à graver (Papier mousse, polystyrène, barquette en polystyrène ...)
- x Rouleau à encre

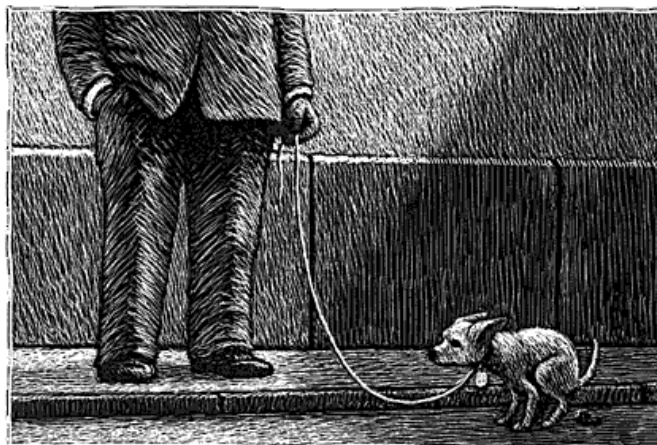
**Déroulement :**

- ➔ Dessiner sur la surface molle au crayon gris ou au feutre noir. Attention à l'effet miroir! Le dessin réalisé sera imprimé à l'envers !
- ➔ Revenir sur le tracé à l'aide d'un outil pointu (un bic) pour graver le dessin.
- ➔ Appliquer de la peinture de manière uniforme à l'aide d'un rouleau à encre.
- ➔ Appliquer le support encré sur une feuille et presser à l'aide d'une presse, d'un rouleau à pâtisserie (ou tout autres objets utiles!) sans laisser la peinture sécher.
- ➔ On a tendance à mettre trop de peinture sur le support, la première impression est souvent « bouchée » par l'excès de peinture, pour obtenir un bon résultat il est nécessaire d'imprimer plusieurs fois (sur différentes feuilles) la même plaque encrée.
- ➔ Vous pouvez effectuer plusieurs passages, mais fixez alors votre plaque et votre feuille avec 2 bouts de scotch (pour repositionner au même endroit),



**Carte à gratter**

---



Thomas Ott.

**Matériel :**

- x Des pastels gras (tons foncés et clairs)
- x Feuille épaisse (les petits formats sont préférables).
- x Outils type pointe sèche (plume, cure-dent, pointe de compas, ...)
- x Écolines, encre de chine (facultatif)

### **Déroulement:**

- ➔ Le pastel gras – (première couleur) : Appliquer grossièrement une première couche de pastel gras sur l'ensemble de la feuille (le blanc du papier peut apparaître par endroit). (Il est préférable d'appliquer pour commencer une couleur de ton clair: ocre, jaune, orange).
- ➔ Le pastel gras – (deuxième couleur) : Choisir une deuxième couleur (une couleur de ton un peu plus foncé peut être envisagée) et la superposer à la première teinte jusqu'à ce que les deux tons soient complètement mélangés. (À cette étape du travail, le blanc du papier ne doit plus apparaître).
- ➔ Le dessin – (à la pointe sèche) : D'après un modèle ou de mémoire, dessiner un sujet à l'aide d'une pointe sèche (plume, cure-dent, pointe de compas, lame de stylet...). Sous l'action de la pointe, le pastel se décolle de la feuille et laisse une trace blanche. (Pour les jeunes plus faibles, il est possible d'utiliser des pochoirs pour la réalisation du sujet).
- ➔ Le grattage – (à la pointe sèche) : Exercer délicatement (pour ne pas arracher le papier) et de manière aléatoire de petites griffes sur l'entièreté du dessin (il est préférable de commencer par le fond et de terminer par le sujet). (Il est conseillé d'effectuer ces griffes dans un sens et puis dans l'autre, de sorte à former de minuscules petits carrés).
- ➔ L'application de l'encre – (au pinceau) : À la plume trempée dans l'encre de chine, repasser les contours du sujet. Pour mettre en évidence la texture laissée par les griffes, appliquer une légère couche d'encre Écoline© sur le sujet et à l'extérieur de celui-ci (utiliser de préférence des teintes proches des couleurs initiales). Pour terminer le dessin, appliquer avec parcimonie de l'encre de chine extrêmement diluée à l'eau sur certaine partie de la composition).

### **Métal repoussé**

---



Inspiré des ex-voto mexicains, cette technique permet de travailler la gravure sur métal sans difficultés.

Ex-voto signifie vœux, c'est une offrande et peut être utilisé pour remercier un saint ou en demande d'un bien. Actuellement dans les églises de l'Amérique Latine on peut encore trouver des ex-voto de plusieurs sortes. Ils sont fabriqués de façon artisanale en métal repoussé et peints grossièrement à la main.

### **Matériel :**

- x Canette rincée et séchée (approximativement 1 pour la réalisation de 2 cœurs sacrés)
- x Un cutter (pour l'adulte)
- x Des ciseaux
- x Bics
- x Tapis mou (comme un tapis de souris, un morceau de moquette, feuille de papier mousse), feutres permanents colorés
- x Un clou et un petit marteau (facultatif)

### **Déroulement :**

A la manière des ex-voto mexicains en métal, ceux-ci sont réalisés à partir d'une plaque d'aluminium fin que nous trouvons dans nos poubelles PMC, la canette !

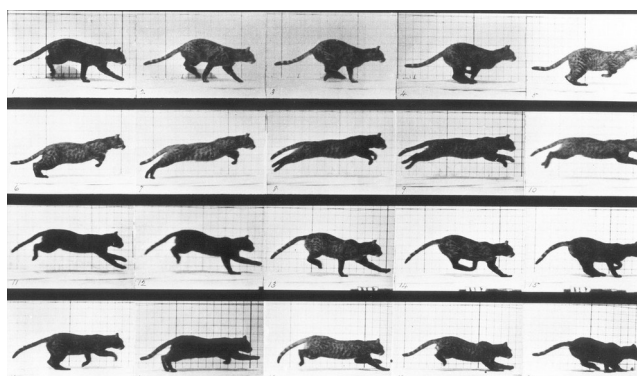
- ➔ A l'aide du cutter, retirer la base et le dessus de la canette, et l'ouvrir en deux afin d'obtenir une surface plane. Couper cette feuille d'aluminium en deux afin d'obtenir deux supports.
- ➔ Déposer son support à l'envers sur un support mou.
- ➔ A l'aide d'un bic, dessiner en appuyant sur le support.  
En retournant le support, vous pouvez observer que le dessin est en relief au verso.
- ➔ Une fois le dessin terminé, retourner son support pour être du côté du relief. Mettre en couleur à l'aide de marqueurs permanents.
- ➔ On peut découper sa forme à l'aide de ciseaux.
- ➔ Vous pouvez réaliser un trou à l'aide d'un clou et d'un marteau afin de pouvoir accrocher votre ex-voto au mur.

### **Chronophotographie, le b.a-ba de l'image imprimée**

La chronophotographie est, dans l'histoire de la photographie et du pré-cinéma, une technique de prise de vue consistant à décomposer et reconstituer le mouvement par la juxtaposition de plusieurs images prises en rafale avec un intervalle très court entre chaque vue.

Deux photographes notamment ont laissé leur nom dans cette spécialité, avec des techniques différentes : le photographe français Jules Marey et son collègue britannique Eadweard Muybridge, tous deux nés en 1830 et morts en 1904.

Le mouvement est reconstitué par l'assemblage des images en séquence animée. Le principe de notre GIF moderne !



#### **Matériel :**

- x Images séquences modèles (soit des images issues de séquences pré-existantes, soit des images issues de séquences réalisées sois même), Minimum 12 images afin d'avoir au moins une seconde de film
- x Du matériel pour ré-intervenir sur les images, pour plus de facilité nous choisirons ici des poscas
- x Un scanner
- x Un ordinateur
- x Pour peaufiner, un programme de montage gratuit (type Windows Movie Maker sur Windows, Imovie sur Mac,...)

### **Déroulement :**

- ➔ Numéroté chaque image au dos de la feuille.
- ➔ Chaque participant reçoit au minimum une feuille et ré-intervient dessus comme il l'entend.
- ➔ Chaque résultat est scanné.
- ➔ On peut ensuite simplement faire défiler les images dans l'aperçu. Le mieux est de placer les images les unes à la suite des autres dans un programme de montage et exporter le tout afin d'obtenir une animation qu'on peut exporter et diffuser à volonté !
- ➔ Autre déroulement -> Chaque participant dispose d'une séquence à lui tout seul.

18 et 19 octobre 2018 – C-Paje à Liège

### **Impression textile**

---



Création de Samuel Cariaux. Créahm Région Wallonne.

#### **Matériel :**

- x Peinture acrylique
- x Medium textile
- x Support textile (un coup de fer à repasser avant d'y travailler le rendra plus lisse ! Si le tissu est neuf, un pré-lavage est utile)
- x Papier vinyle et cutter/scalpel (pour l'option pochoir)
- x Pinceaux (pour l'option dessin à main levée)
- x Protection pour la table à placer sous le support textile
- x Fer à repasser

### **Déroulement :**

- Mélanger l'acrylique 50/50 avec le médium textile. Veiller à placer un autre tissu ou une feuille de papier entre le support textile et la table, car l'acrylique risque de traverser le support textile. Idem au moment du repassage.

### **Pour l'option pochoir :**

- Réaliser le dessin ou le lettrage sur le papier vinyle.
- Le découper et le coller sur le textile.
- A l'aide d'un chiffon imbibé de votre mélange acrylique/médium, tapoter sur la surface voulue.
- Retirer le papier vinyle et laisser sécher.

### **Pour l'option à la main levée :**

- Choisir le pinceau correspondant aux traits que vous souhaitez et peindre comme sur une feuille.
- Au contraire d'une feuille de dessin ou d'une toile, le tissu peut se plier. Il est parfois intéressant de fixer le support textile sur un carton afin de ne pas être embêté.
- Laisser sécher ou sécher avec un sèche-cheveux. Une fois sec, à l'aide d'un fer à repasser, à haute température, repasser l'envers du support textile.



**Pastels gras et écolines**

---



Oeuvre réalisée par un élève dans le cadre de l'Atelier Art et différences à Kain

**Matériel :**

- x Papier épais
- x Encres de type écoline
- x Pastels gras ou crayons de cire
- x Pinceau(x)
- x Pot(s) – éventuellement, en fonction du contenant de l'écoline

### **Déroulement :**

- Sur une feuille de papier, dessiner avec les pastels gras.
- Peindre la feuille avec l'écoline.
- Au fur et à mesure que l'écoline s'étend sur le papier, le dessin reste visible (l'écoline – eau) n'accroche pas sur le pastel gras (graisse).
- Faire sécher.

### **Astuces et conseils :**

- Pour faire d'autres effets, disperser du sel sur l'écoline avant qu'elle ne soit sèche. Le sel absorbe l'écoline à certains endroits. Laisser sécher, puis broser le dessin afin d'éliminer le sel.

### **Collagraphie**

---

La collagraphie est une technique d'impression avec superposition de matériaux. Ce terme est dérivé de collage, il désigne une manière de coller des matériaux sur un carton rigide pour créer une impression



### **Matériel :**

- x Une grande variété de matériaux texturés convient à cet usage : grosse toile, dentelle, carton ondulé, papier peint à relief, sable, ficelle, herbe, feuilles d'arbres...
- x Support de cartons
- x Journaux
- x Colle blanche
- x Ciseaux
- x Rouleaux en caoutchouc
- x Encre d'imprimerie
- x Papier blanc relativement épaisseur
- x raclette et éponge

### **Déroulement :**

- Réaliser une composition en collant différents éléments sur un carton.
- Une fois bien sèche, encreur la collagraphie à l'aide d'un rouleau ou d'une brosse.
- Poser une feuille humidifiée dessus et imprimer avec une presse.
- Il est possible également de préparer des cartons en les recouvrant avant collage de la pâte à modeler, d'enduit ou de colle à carrelage que l'on grave avant qu'il ne sèche, on travaille alors dans l'épaisseur.

### **Gravure dans la pâte à modeler :**

- Étaler une galette de pâte à modeler au rouleau dur pour qu'elle soit bien plate.
- Graver dedans à l'aide d'une pointe ou y faire des empreintes d'objets.
- Encreur.
- Poser une feuille de papier dessus et imprimer.

## IX. RESSOURCES

---

### Livres :

- ★ **L'art-thérapie.** Jean-Pierre Klein.  
Coll. Que sais-je ? (Presses Universitaires de France, 2014)
- ★ **Art et handicap mental.** Luc Boulangé  
Ed. Créahm, 1987
- ★ **L'art Brut.** Michel Thévoz. Édition SKIRA
- ★ **Art et handicap. Enjeux cliniques.** Simone Korff-Sausse. Éditions Eres, 2012.
- ★ **Art Brut Japonais.** Kengo Kitaoka, Martine Lusardy et Céline Muzelle. Éditions Halle Saint Pierre, Paris, 2010.
- ★ **L'Art Brut Tchèque.** Martine Lusardy et Alena Nadvorniková. Éditions Halle Saint Pierre, Paris.
- ★ **Sous le vent de l'Art Brut (1 et 2).** Collection De Stadshof.
- ★ **RAW VISION, 25 ans d'art brut.** Éditions Halle Saint Pierre.
- ★ **British Outsider Art.** Laurent Danchin, Julia Elmor, Martine Lusardy et David MacLagan. Éditions Halle Saint Pierre, Paris, 2008.
- ★ **Art brut brésilien – Images de l'inconscient.** Martine Lusardy et Luiz Carlos Mello. Coédition Passages Piéton / Halle Saint Pierre, Paris, 2005.
- ★ **Art outsider, Folk art des collections de Chicago.** Roger Cardinal, Laurent Danchin, Alan Govenar, Martine Lusardy, John M. Mac Gregor, John Maizels. Éditions Halle Saint Pierre, Paris, 1998.
- ★ **Arnulf Rainer et sa collection d'Art Brut.** Robert Cardinal, F.W. Kaiser. Fage Editions, 2005.

### Sur le web :

- ★ Site de l'Organisation Mondiale de la Santé : <http://www.who.int/fr/>
- ★ Approche éthique de la créativité des personnes déficientes mentales – M. Mercier  
Département de Psychologie Faculté de Médecine de Namur.  
<http://perso.fundp.ac.be/~mmercier/docpsy/txtcreahm.htm>

### Musées en Belgique :

- ★ **MADmusée**  
Créahm région wallonne asbl  
Parc d'Av l'Atelier 00 Liège  
<http://www.madmusee.be>
- ★ **art)&(marges musée**  
312-314, rue Haute  
1000 Bruxelles  
<http://www.artetmarges.be>
- ★ **Musée du Docteur Ghislain**  
Musée comprenant deux volets dont un artistique.  
Jozef Guislainstraat 43  
B-9000 Gent  
<http://www.museumdrghislain.be>
- ★ **Musée d'Art spontané**  
27 rue de la Constitution  
1030 Bruxelles  
<http://www.musee-art-spontane.be/>

### Musées dans le monde :

- ★ Un site qui répertorie les musées exposant au moins une collection d'art outsider, art brut ou art singulier :  
<http://www.gricha-rosov.com/#!/musee-art-brut-singulier-naif/cyni>

# COMMENT ABORDER LES ARTS PLASTIQUES AVEC DES GROUPES DE PERSONNES PRÉSENTANT DES DÉFICIENCES DIFFÉRENTES ?



18 et 19 octobre 2018 – C-Paje à Liège

## ANNEXE I : C-PAJE, QUI SOMMES-NOUS ?

### Identité Une asbl



- \*Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- \*une équipe pluridisciplinaire
- \*un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)
- \*une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

### Un réseau



L'asbl C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant).

Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

### Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

### Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

### Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêlent le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

### Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

### Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.